

CR sortie au Basset 5 avril 2014 - Topographie

Une équipe réduite s'est constituée : Guy Demars, Jérôme Deboulle (GORS) et Maurice Rouard.

Guy a beaucoup réalisé de topo et en était largement revenu, déclarant même sa saturation de la chose : mais là c'est au Basset, « notre œuvre » ; la topo réalisée en 2012 méritait quelques affinements, de plus tout le méandre-boyau et les puits n'ont jamais été topotés et pour cause ; d'ailleurs des bruits circulaient comme quoi tout ça filait plein nord, idée appuyée sur quelques mesures d'azimut, ponctuelles et précaires. J'en étais, et je cherchais à en conforter l'idée -personne n'aime se remettre en cause, mais...

Donc Guy s'était convaincu, que s'il ne s'y mettait pas, rien ne viendrait ; en plus cette fameuse orientation nord il fallait, ou la vérifier, ou lui tordre le cou !

Mais en 2014, des personnages aussi compétent en technique ne s'accommodent pas d'un déca, de boussoles et clino, fussent-ils Suunto, encore moins de vulgaires topofils ; bref s'était du « DistoX ».... Les lecteurs du forum Speleo.fr auront peut-être vu passer des commentaires, des échanges techniques sous ce titre et pour ce sujet ; j'avoue mon humble incompétence, faisant confiance aux dialogues un peu hermétique entre nos deux compères, néanmoins un peu soucieux que nos efforts ne puissent être réduits à néant par quelque panne, le milieu souterrain étant comme on sait particulièrement humide et hostile. Donc j'avais amené ce qui restait de matériel topo du local et préparé de belles pages de carnet « aqua ».

Après avoir suivi d'abord à distance la mise au point du dit DistoX par Jérôme : batterie polymère, nouvelle carte mère, suppression d'un petit aimant interne, si j'ai bien compris...

La carte-clé : « Hé, hé, hé ! » dit Jérôme



L'autre partie, d'enregistrement, était un détournement d'un téléphone portable : d'abord c'était des téléphones, ensuite des appareils photos, ensuite des tas de trucs et finalement un enregistreur topo !

Carpentras, convoit avec Guy, puis le plateau.

Après un passage rapide au Souffleur où une belle brochette de jeunes spéléologues est en train de se préparer (Guy a amené quelques chose pour Patrick), nous arrivons au Basset un peu après 10h, le temps d'équiper le puits, Jérôme débarque ; nos deux lascars n'avaient pas pu se retrouver pour préparer l'ajustement de leur matos respectif, donc cela se fait sur place

En effet, nos deux amis avaient besoin d'ajuster leur matériel, de les calibrer et de vérifier que les données étaient transférables sur l'ordi portable -oui ils avaient ça en surface : néanmoins, toutes les mesures ont été notées sur carnet, ce qui permettrait au prix d'un gros travail, de pallier à toute défaillance de récupération des données enregistrées d'une machine à l'autre.

Là Jérôme vise, en suivant le mode d'emploi et Guy sert de cible (non ce n'est pas un dissident chinois brandissant le Livre Rouge devant le peloton d'exécution)



Les opérations s'achèvent vers les midi : faut dire qu'en plus du travail de préparation, le beau temps avec légère brise n'incitait pas à aller se mettre minable tout de suite...

Nous rentrons sous terre dans l'ordre des rôles



En premier Maurice fera le « chien », préposé à la recherche des points topo, les marquer après avoir vérifié que le faisceau laser y arrive (et que le point a été repéré par le suivant), puis Jérôme est le « mesureur » avec le Disto X, qui indique azimuth, distance et pente en une seule mesure, qu'il indique à haute voix au « secrétaire », Guy, chargé de noter les relevés sur papier et sur le « téléphone », et demander des

compléments de visées à Jérôme pour dessiner l'allure des divers passages : le plus gros travail, dont Jérôme et moi l'avions convaincu qu'il le ferait bien mieux que nous !

Petit problème au départ : il ne faut pas de ferraille au point de mesure... Tout faux avec la trappe d'entrée du trou, la 1^{ère} mesure a été faite d'un peu plus bas et vers le haut : ces merveilleuses machines à qui on fait bouffer les données comprennent la manœuvre toutes seules !

Parvenus ainsi au bas du « P50 »,



nous allons faire un tour sous la vaste cheminée parallèle : étonnement, avec difficulté mais constance, le laser indique 70m de hauteur, il ne doit pas rester grand chose pour atteindre la surface !

Mesureur et secrétaire très concentrés



Convaincus, qu'il vaut mieux arriver légers dans les méandres, nous décidons de casser une graine avant d'entamer la petite remontée, ce qui permet de laisser les kits.

Non, Jérôme on ne va pas te prendre ton sandwich !



Puis après le passage très boueux usuel, c'est le méandre, crayon à la main : choix des visées, la plus longue, directe, ou décomposée plus informative ?

*Dans le méandre Guy (appellation d'origine lors de la première) ou des Roses (topo 2012)
La mesure dans un élargissement*



Cheminée vers l'aval - le haut est à ~3m



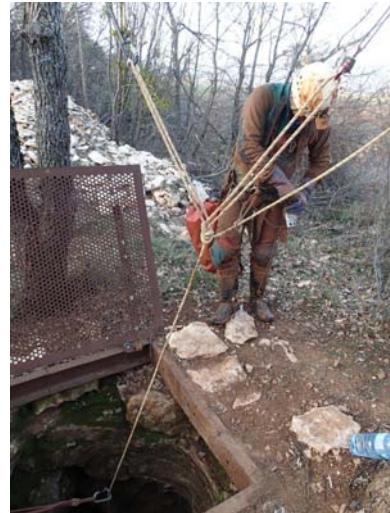
Et nous arrivons au ressaut avant le boyau, le temps de faire nos dernières photos d'intérieur : il n'était guère possible, pour chacun de nous dans des conditions de topo, de faire en plus du reportage dans des passages exigus...

Jérôme débouche du méandre sur le sommet du ressaut final



Qu'en dire de plus ? qu'au fur et à mesure que les chiffres tombaient, le rêve du grand nord s'éloignait, d'abord franchement est, puis nord-est ; plutôt intéressant... Et les visées se succédaient, les positions acrobatiques aussi

Parvenus au sommet du P7, nous avons rempli notre contrat, l'heure avançait, il est plus de 18h, comme les contraintes des uns et des autres... Encore deux visées jusqu'au fond de la fracture et nous faisons demi-tour, plus ou moins rapidement, dans l'ordre inverse ; Jérôme sera dehors vers 19h,



et Maurice 19h30 passés , il fait encore jour....

TPST : entre 6 et 7h

C'était une belle et bonne journée